L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE, TOUS LES JOURS, PAR
JEROME BAYON,
IMPRIMEUR DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

"*Reficiat que l'UNION soit conservée.*"

SAMEDI MATIN, 8 FEVRIER 1834.

POUR GOUVERNEUR :

J. B. DAWSON.

POUR MAIRE :

JOHN H. HOLLAND.

Pour le Congrès :—1er. district, CH. GAYARRE,
" 2d " JAMES BRADFORD,
" 3d " ALEXANDER PENN.
" 3e " A. MOUTON.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 6 février.

Le courrier d'hier ne nous a apporté que des journaux arriérés du nord, mais par la voie de Charleston, nous avons des dates de New-York et de Boston du 22 janvier Il n'y avait pas eu d'arrivages récents d'Europe, dans aucun de ces ports. Nos dernières dates de Liverpool sont aujourd'hui de *soixante-douze jours* et celles du Hâvre de *quatre-vingt-deux* !!!

Une grande majorité des actionnaires de la Banque de l'Etat de la Louisiane, votera lundi prochain, 10 du courant, pour les personnes suivantes comme Directeurs de cette institution :

P. Cazelar,	E. F. Foucher.
P. A. Delachaise,	I. Garnier.
E. Phl.	T. Mossy.
V. St. Victor,	F. A. Blanc.
H. Lockett,	J. E. Lewis.
E. P. Gaillard,	O. Sorbé.

Sous le titre officiel de la ville, est publiée une pétition des marchands de nègres, adressée au conseil, faisant des remonstrances contre le projet de les obliger à transférer leurs esclaves ailleurs. Nous ne voyons rien d'assez grand poids dans les raisons qu'ils donnent sur les résultats désavantageux qui seraient la conséquence d'un pareil déplacement Il est un principe de loi qui commande à l'intérêt privé de céder à l'intérêt public, et s'il est évident que la nécessité est urgente dans les circonstances actuelles, nous ne pouvons trouver aucune bonne raison dans le projet dont il s'agit, pour éluder ce principe général "avant tout le bien public."

Nous n'avons pas l'intention de discuter le point, "si l'état de santé des citoyens sera ou ne sera pas affecté, par la présence et accumulation d'êtres dont le vice prédominant est la malproprosté, et qui sont presque toujours une source de maladies contagieuses"—C'est du sujet que nous laissons à décider par les citoyens, qui demeurent dans le voisinage de cette accumulation d'esclaves, dans des appartements trop petits pour le nombre.

Nous émettons notre opinion librement, elle nous est dictée par un sentiment de devoir, et notre intention n'est pas d'attaquer l'administration, c'est-à-dire, le maire.

Nous espérons que le conseil ne négligera pas de s'occuper de ce sujet, quand les citoyens des faubourgs d'en bas, présenteront une contre-pétition, (comme nous avons appris qu'ils devaient le faire,) qui, au lieu des signatures, des marchands de nègres, en aura trois ou quatre cents.

Nous ne prétendons pas que le conseil doive agir d'après nos représentations, cependant nous croyons qu'elles méritent reconsidération, car sans croirions manquer à notre devoir, si nous n'avions permettions aucune remarque sur les raisons de quelques marchands de nègres, raisons qu'dans notre opinion, ne sont absolument d'aucun poids comparativement à la santé publique, et à la vigilance que l'on doit avoir à prévenir toute maladie contagieuse et toujours trop fatale à la société.

ERRATA.

Dans notre numéro d'hier—dans une communication à l'Editeur de l'Abeille relative au projet d'un chemin-à-coulisses de la Nouvelle-Orléans à Washington; lisez, dans la 3e. page, 3me. colonne, ligne 2) : *remporter*, au lieu de remonter. Ligne 47, lisez : ce *grand lien de l'Union*.

Le bill suivant doit être pris en considération à la Législature, la semaine prochaine :

ACTE

Pour établir un tarif précis des droits de justice.

SECT. 1re. *Il est décrété par le sénat et la chambre des représentans de l'état de la Louisiane, réunis en assemblée générale*, Qu'à dater de la promulgation de cet acte, les notaires publics et les juges de paroisse quand ils en rempliront les fonctions, auront droit de demander et de recevoir les frais suivants et pas d'autres, savoir : pour rédiger un acte de vente avec ou sans hypothèque, de donation, hypothèque, de contrat de mariage, de procuration, de substitution, de quittance, d'émancipation de mineurs ou d'esclaves, de bail, de contrats de quelque nature que ce soit, de renonciation de femmes mariées à leurs droits, d'acte de reconnaissance ou de paiements, d'actes, de transaction, de société, de séparation, de liquidation, de reconnaissance d'une dette, et de levée d'hypothèque, pour rédiger un testament nuncupatif, un procès verbal des délibérations d'une assemblée de famille, ou des délibérations des créanciers, quand ces assemblées sont ordonnées, et pour tous les autres actes qu'ils sont autorisés ou requis de passer ou de faire, la somme de vingt cinq sous pour chaque mot.

Pour les copies d'aucun des actes susmentionnés, ou de tous autres qui peuvent se trouver enregistré dans leur bureau, la somme de douze sous et demi, pour chaque cent mots ; pour attester les copies de tous actes notariés faits en vertu des lois de cet état, et y apposer le sceau quand il est requis $1 00 ; quand il n'est pas requis, 50 sous ; pour le sceau avec le certificat dans tous les cas non autrement prévus, quand ils sont requis $1 00 ; pour faire un protêt avec le sceau et le certificat nécessaire $1 50 ; pour enregistrer tous actes dont l'enregistrement est exigé 12 1-2 sous pour chaque enregistré à faire ; pour chaque notice aux endosseurs 25 sous ; pour administrer et écrire un serment 50 sous ; pour administrer un serment sans l'écrire 12 1-2 sous ; lorsque les dits notaires et les juges de paroisse, quand ils en remplliront les fonctions, seront requis de passer un acte hors de leur bureau, ou de prendre un inventaire, ils auront droit à 15 sous par mille en aliant et en revenant de l'endroit où l'acte a été passé ou l'inventaire pris. Tous les notaires qui sont requis de fournir aux juges de paroisse un extrait des actes passés pardevant eux, demanderont en outre des salaires ci-mentionnés, la somme de 50 sous pour chaque acte dont ils sont requis de fournir un extrait comme il est dit ci-dessus au juge de paroisse, lesquels 50 sous seront payés par le dit notaire au juge de paroisse en lui délivrant l'extrait.

SECT. 2. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que les juges de paroisse quand ils rempliront les fonctions de juges de la cour des preuves, pourront demander et recevoir les frais suivans, savoir : pour tous les services nécessaires à l'effet d'investir une personne de plein pouvoir pour agir comme tuteur, curateur, administrateur exécuteur testamentaire, ou héritier $5 00 ; pour apposer les scellés aux successions de personnes décédées, et pour les lever $3 00 ; pour chaque audience qui aura été tenue dans la dite cour $2 00 ; pour prendre ou enregistrer des obligations, excepté dans les cas prévus par la 2de. section de cet acte $1 00, pour examiner et assermenter chaque témoin 37 1-2 sous ; pour un ordre de confirmation et de paiement de chaque réclamation contre les successions 25 sous ; pour nommer et assermenter des estimateurs $1 00 ; pour la copie de tout acte 12 1-2 sous pour chaque cent mots ; pour le sceau avec certificat 1 piastre.

SECT. 3. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que les juges de paroisse, quand ils agiront comme encanteurs, auront droit aux frais suivants : pour toutes ventes de propriétés personnelles 2 1-2 pour cent de commission, et pour toutes ventes de propriétés réelles de la somme de 5000 piastres ou au dessous un pour cent de commission ; sur toute somme au dessus de 5000, et au dessous de 20,000 piastres, 1-2 pour cent de commission, et sur toutes sommes de 20,000 piastres et au dessus, 1-4 pour cent de commission.

SECT. 4. *Et il est de plus décrété, etc.*, Que les juges de paroisse auront droit de demander les frais suivans ; pour accorder une licence de mariage, et recevoir l'obligation et cautionnement nécessaire, 4 00 piastres ; pour célébrer un mariage et passer les actes nécessaires 3 00 ; pour enregistrer chaque mort, ou naissance, 25 sous ; pour enrégistrer la déclaration du maître d'un esclave marron 50 sous ; pour enregistrer les marques et étampes 50 sous, pour enregistrer une déclaration de domicile 50 sous.

SECT. 5. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que les annotateurs d'hypothèques, et les juges de paroisse quand ils en rempliront les fonctions auront droit aux frais suivants ; pour enregistrer tous actes dont l'enregistrement est requis 12 1-2 sous pour chaque cent mots ; pour délivrer des copies de tous actes enrégistrés 12 1-2 sous pour chaque cent mots ; pour apposer le sceau avec le certificat quand il est demandé 1 00 piastre.

SECT. 6. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que le contrôleur des aliénations pour la ville de la Nouvelle-Orléans, aura droit aux frais suivans, pour chaque enrégistrement de tout acte d'aliénations, qui n'excédera pas cent mots 50 sous, et pour chaque cent mots sudessus des premiers cent, 12 1-2 sous, et pour chaque certificat d'enregistrement ou de non enregistrement délivré à la demande d'aucune personne, 25 sous.

SECT. 7. *Et il est de plus décrété, etc.*, Que le régister des testaments pour la Nouvelle-Orléans, aura droit dans tous les cas où il remplira les devoirs de greffier de la cour des preuves pour la paroisse d'Orléans, à demander et recevoir les mêmes frais qui sont par le présent accordés aux greffiers des cours de district de cet état, pour les mêmes services, et que toutes les fois que le dit régister fera des inventaires ou ventes, des biens de succession, comme il y est autorisé par la 2de. section de cet acte, il aura droit à demander et recevoir les mêmes frais et de la même manière que ceux qui sont alloués par cet acte, aux juges de paroisse de cet état pour les mêmes services ; bien entendu que le dit régister devra verser par quartier dans le trésor de l'état, le montant de la commission qu'il aura reçue pour les ventes ainsi faites par lui, comme ledit acte prescrit aux autres juges de paroisse.

SECT. 8. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que les juges de paroisse auront droit aux frais suivans : pour chaque jugement définitif rendu dans la cour suprême, ou dans les cours de district, pour les causes ci-dessus, les salaires alloués par la section 14 de l'acte passé le 22 février 1813.

SECT. 9. *Et il est de plus décrété, &c.*, Que le juge de paroisse n'aura pas le droit de demander ou recevoir aucun salaire pour aucune des fonctions ci-dessus mentionnées, excepté celles qui sont spécifiées par le présent acte, et que les dits juges de paroisse ne pourront recevoir, des dits de trésor, les sommes allouées par la section 14 de l'acte susmentionné, excepté dans les cas d'absence, maladie, ou empêchement légal du juge de district, ou dans les cas d'absence, maladie, ou empêchement légal du juge de district, ou dans les cas où il n'aura pas été nommé de juge de district, ou dans les cas où il n'aura pas été nommé de juge de district, ou dans les cas où il n'aura pas été nommé de